

ASSISES 2019-2021
INTERNATIONALES
DE L'ÉDITION
INDÉPENDANTE

repenser
célébrer

Rapport moral et financier
de **l'année 2020**

“Don't let a virus cut out our tongues”

Margaret Atwood

L'ANNÉE 2020, AVANT PROPOS

L'Alliance internationale des éditeurs indépendants compte 46 % d'éditrices, nous respectons cependant ici l'usage grammatical en vigueur par seule commodité et par souci de lisibilité du texte.

« Etre éditrices et éditeurs indépendant.e.s, c'est questionner le monde, c'est aider à lui donner un sens, aujourd'hui et demain »

Extrait du texte publié par l'Alliance en mai 2020

A l'heure où l'ensemble des pays de la planète sont touchés par la pandémie, nous, éditrices et éditeurs indépendants des quatre coins du monde, vivons des situations sanitaires, sociales et économiques diverses. Nous faisons face à des réalités différentes, dans des temporalités différentes : enjeux immédiats en termes de survie d'une partie de la population (Inde, Madagascar, Indonésie...); une pandémie qui frappe dans des contextes de crise politique déjà installée (Haïti, Egypte, Syrie...); la quasi-absence ou la mise en place retardée de politiques publiques du livre (Cameroun, Gabon...); la résilience des maisons d'édition indépendantes face aux mastodontes (Australie)... Si nos réalités sont diverses, nos préoccupations restent collectives : fragilité des structures indépendantes, incertitude des lendemains, inquiétude sur des dérives possibles (société de surveillance, pression sur les salariés, virtualisation des apprentissages...).

Nous sommes en perpétuel questionnement, pour tenter de comprendre notre monde : quoi faire, comment, avec qui, à quel rythme ?

Nous avons besoin de temps, pour comprendre, réaliser – ce temps, nous voulions le prendre d'ici 2021 et [nos Assises « REpenser et célébrer »](#). REpenser : rester un acteur éveillé et créatif, agir, en termes d'écologie, d'économie sociale et solidaire, de nouvelles approches des lecteurs, de pratiques coopératives entre professionnels, de liberté d'éditer, de fair speech...

- Comment poursuivra-t-on nos actions demain ? Cette période va-t-elle modifier **les rythmes de production, les comportements économiques prédateurs et dévastateurs des pays « du Nord »** notamment ? Est-ce que les libraires auront enfin le temps de débarrasser les cartons, de défendre des titres et des actions sur un temps long ?
- Est-ce que ce que nous appelons encore **« des alternatives »** seront davantage expérimentées par les acteurs du livre : vont-ils se joindre plus massivement aux alternatives déjà développées par les paysans et les artisans, par exemple les circuits courts ?
- Est-ce que **nos relations aux lecteurs** seront modifiées dans ce monde d'après, par l'usage du numérique mais aussi par un contexte social transformé ?
- En Afrique, en Amérique latine, dans le monde arabe, en Asie... **comment les acteurs professionnels se relèveront-ils en l'absence d'un soutien des pouvoirs publics ?**
- **Comment calcule-t-on les pertes pour les maisons d'édition** et comment accompagne-t-on les éditrices et éditeurs indépendant.e.s face à ces impacts ? Quelles institutions prendront en charge cette mission ? Pourra-t-on mener nos propres enquêtes en produisant ensemble des outils de mesure de ces pertes mais aussi des dispositifs d'appui qui laisseront apparaître la diversité des situations ?
- Les foires du livre internationales auront-elles lieu ? Un marché des droits peut-il fonctionner à distance, exclusivement virtuellement ? **Repensera-t-on aussi le modèle des foires du livre ?** Faut-il là aussi inventer ou renforcer d'autres modèles, à échelle plus humaine, plus solidaire ?

Retours sur une année très particulière et plus largement, sur la période 2018-2020

L'Alliance est construite sur un socle de « fondamentaux », formulés, élaborés et construits avec patience et détermination depuis 20 ans (solidarité, équité des relations, rééquilibrage des flux, circulation des idées, créations et productions locales, fair speech...). Ce socle commun est la structure fédératrice du réseau, sur lequel reposent les orientations et axes de travail de l'association. Si ces fils rouges sont présents depuis 2002, les éditrices et éditeurs indépendants sont depuis plusieurs années dans une perspective de réflexions et questionnements de leurs pratiques. L'Alliance doit servir à cela : un espace où il est permis de se projeter, d'expérimenter, de partager des préoccupations, de défricher à plusieurs, de s'interroger sur sa relation au monde, à la société actuelle et future.

Parmi les enjeux de cette période, celui de l'édition inclusive est central.

L'édition inclusive, entendue au sens large, propose que la chaîne de création de livres et les pratiques de lectures donnent toute leur place à la diversité de nos sociétés et lui permettent de contribuer à l'espace commun de création. Elle interroge la réalité de la démocratisation du secteur et la disponibilité des outils de production, de création et de diffusion pour toutes les catégories de populations, en particulier celles qui sont socialement, ethniquement, sexuellement ou linguistiquement minorées.

Parmi les membres de l'Alliance, de plus en plus de maisons d'édition donnent la parole aux voix minorées : c'est le cas des éditions d'en bas en Suisse, qui a construit son catalogue autour des « gens d'en bas », plus récemment des éditions Mémoire d'encrier au Québec qui publie des autrices et auteurs Inuits, de plusieurs maisons d'édition en Espagne qui travaillent avec des collectifs d'ouvriers dans les usines à travers des ateliers d'écriture, de maisons d'édition en Amérique latine qui ont développé un catalogue LGBTQI+.

Ces approches et ce travail éditorial « décentré » reflètent un tournant dans les pratiques éditoriales, dans la relation aux auteurs et autrices, dans la prise en compte des lecteurs. Ce n'est plus seulement le livre qui a un rôle social mais l'acte d'édition en tant que tel : la place faite aux publics « empêchés », aux minorités, aux marges est en train de prendre une dimension toute autre, modifiant le processus même d'édition, le rôle de l'éditrice/éditeur.

L'Alliance a ainsi travaillé avec plusieurs de ses membres à la construction d'un projet Europe Creative sur la base de ces analyses et constats : « Déplacer les limites : des éditeurs indépendants expérimentent une création plus inclusive ». Ce projet, déposé fin 2019, n'a pas été retenu en 2020, à seulement quelques points ! Cette première expérience a permis d'affiner notre projet et un nouveau dossier est en cours de constitution, pour être déposé en 2021. Il alliera la dimension édition inclusive et outils numériques, l'idée étant de mettre en place « Un *Courrier international* de l'édition indépendante en podcast », l'équivalent d'une émission télévisée sur un espace en ligne. L'objectif est de mettre en débat des thèmes grâce aux témoignages et à la parole des acteurs de la société civile, de témoins parmi les groupes minorisés. De là, des projets éditoriaux à dimensions internationale et inclusive pourront naître.

La question de l'écologie du livre s'est incarnée concrètement au sein du réseau depuis trois ans, tant par des changements de pratiques que par une réflexion collective grandissante sur le sujet. L'écologie n'est plus seulement la préoccupation « des pays riches » ; les acteurs du Sud cherchent des alternatives moins polluantes au quotidien. L'étude réalisée par le BASIC en 2017 a marqué une étape clé pour le réseau de l'Alliance ; elle a été suivie d'une [étude de faisabilité pour l'implantation de structures d'impression numérique pour les éditeurs indépendants en Afrique francophone](#) – l'impression se faisant essentiellement en Asie en effet. Depuis, et bien que l'implantation d'imprimeries numériques n'ait pas encore vu le jour (faute de trésorerie suffisante pour les acteurs locaux), les impressions locales se développent et des acteurs spécialisés dans l'impression numérique commencent à émerger. Des questions très concrètes restent entières : la traçabilité du papier, les possibilités de diversifier les approvisionnements et les types de papier. S'il reste difficile, selon les contextes, de pouvoir agir sur l'impression, les éditrices et éditeurs sont en revanche engagés dans un mouvement de *slow publishing*, qui devient une revendication écologique.

La question de la « surproduction » a en effet été pointée de manière récurrente en 2020 dans le contexte de crise sanitaire ; publier moins mais mieux, pour permettre une réelle diversité et pluralité

de textes, une meilleure visibilité de ces textes, une durée de vie plus longue de ces textes. Ce mouvement, s'il est à l'œuvre dans les pays du Sud étant donné que la question est davantage celle de la sous-production, est un des leviers essentiels pour parvenir à un écosystème plus écologique dans les pays du Nord. La plupart des maisons d'édition indépendantes ont ici une « longueur d'avance » par rapport aux grands groupes éditoriaux, étant déjà inscrites dans une économie du *slow publishing*. L'écologie du livre et l'ensemble des aspects que cet enjeu recoupe seront au centre des rencontres de Pampelune en 2021, « Biodiversité et bibliodiversité ».

L'enjeu du numérique reste évidemment un axe principal de réflexion et de travail sur cette dernière période (et celle à venir). Depuis 10 ans, le [Labo numérique](#) de l'Alliance accompagne des professionnels par le biais d'ateliers et tutorats personnalisés. L'Alliance a ainsi acquis une expertise, tant au niveau de l'accompagnement des éditeurs indépendants du Sud pour l'appropriation d'outils numériques que pour la construction d'une analyse des enjeux de la bibliodiversité numérique. Les partenaires de l'Alliance (OIF, Bureau international de l'Édition française, Institut français, Unesco, Centre national du livre en France, Goethe Institute, Foire du livre de Francfort, etc.) avec qui nous collaborons font régulièrement appel à l'expertise de l'Alliance. La thématique « numérique » sera également au centre des discussions lors des Assises 2021.

Un plaidoyer international en faveur de la bibliodiversité

De manière générale, sur cette dernière période, nous avons constaté une évolution croissante de l'utilisation et appropriation de la notion de bibliodiversité par les professionnels à l'échelle internationale, par les instances internationales comme l'Unesco, par les pouvoirs publics des pays des membres du réseau de l'Alliance et au-delà. La bibliodiversité, véhiculée et incarnée par le réseau de l'Alliance, est devenue un plaidoyer mondial en faveur d'une diversité culturelle. Nous recensons en moyenne deux à trois articles/études/analyses par jour et dans différentes langues, qui mentionnent la notion de « bibliodiversité ». La crise actuelle montre combien la bibliodiversité est vitale pour la culture : le combat des librairies indépendantes en France en 2020 (qui ont toutes défendu ouvertement la bibliodiversité) est révélateur de cette préoccupation.

Enfin, et d'un point de vue plus interne, nous avons mis cette période à profit pour diversifier nos ressources et partenariats : entre 2018 et 2019, l'Alliance a pérennisé le soutien de partenaires (Centre national du livre, Organisation internationale de la Francophonie, Fondation de France) mais a aussi initié de nouveaux partenariats (Agence française de développement, Coopération suisse ; prises de contact et premiers liens avec la fondation Orange, la fondation Anna Lindh, la fondation AFAC au Liban – ces partenariats étant en cours de concrétisation pour la période à venir) et déposé un projet au niveau de l'Union européenne (programme Creative Europe) qui n'a pas abouti mais qui sera déposé à nouveau en 2021. L'année 2020 a évidemment été bien plus complexe en termes de recherches de financements, l'impact budgétaire de la crise ayant des répercussions très fortes sur l'ensemble des acteurs et opérateurs du secteur culturel.

En termes de gouvernance

Au sein du Bureau de l'association : depuis juin 2020, Laura Aufrère succède à Hélène Kloeckner à la présidence de l'Alliance, aux côtés de Thierry Quinqueton et Luc Pinhas. Le mandat d'Annie Gogat, trésorière de l'Alliance depuis la création de l'association, s'est également achevé en juin 2020.

Le renouvellement des membres du Bureau est en cours depuis 2020, entre autres avec l'arrivée de Jérôme Chevrier et Marielle Morin au sein du Bureau (officialisation de leur entrée en 2021).

Par ailleurs, et **au sein de l'équipe salariée de l'Alliance**, l'année 2020 a été une année de renouvellement de l'équipe avec l'arrivée de Mariam Pellicer en janvier 2020 – pour la coordination et le suivi de l'Observatoire de la bibliodiversité, le Labo numérique de l'Alliance et l'animation des réseaux hispanophone et lusophone. Puis, l'arrivée de Camille Cloarec en juillet 2020 – pour la coordination des réseaux francophone et anglophone de l'association ainsi que le suivi des projets de partenariats éditoriaux.

RAPPEL DE LA NOMENCLATURE COMPTABLE DE L'ALLIANCE

- AEI 0 correspond à l'ensemble des dépenses et recettes liées au fonctionnement de l'association (Bureau, Assemblée générale, ressources humaines, gestion, outils de communication).
- AEI 1 correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des réseaux linguistiques, à l'Observatoire de la bibliodiversité (centre de ressources), au Labo numérique, aux salons et foires du livre, aux ateliers professionnels.
- AEI 2 correspond aux dépenses et recettes liées aux projets inter-réseaux (HotList thématiques par exemple), aux rencontres des Assises.
- AEI 3 correspond aux programmes de coéditions et de traductions.
- AEI 4 correspond enfin aux partenariats institutionnels et professionnels de l'Alliance.

Récapitulatif du temps de travail de l'équipe salariée en fonction des objectifs de l'Alliance

Objectifs	Laurence HUGUES	Camille CLOAREC	Mariam PELLICER
AEI 0	25 %		
AEI 1	25 %	50 %	75 %
AEI 2	12,5 %	25 %	25 %
AEI 3	12,5 %	25 %	
AEI 4	25 %		

L'ANNÉE 2020, LE BILAN CHIFFRÉ

Dépenses et recettes par objectif

Les chiffres en bleu sont ceux de 2020 ; ceux en rouge sont ceux de 2019 ; ceux en vert concernent l'année 2018 ; ceux en noir l'année 2017.

Objectifs	Total banque et caisse	
	Recettes	Dépenses
AEI 0 – GESTION, PROMOTION, ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, ressources humaines)	1 039,18 € 5 618,48 € 3 377,34 € 3 633,19 €	110 228,16 € 158 502,41 € ¹ 164 622,83 € 149 093,22 €
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux, Observatoire de la biodiversité, Labo numérique, salons et foires du livre, ateliers professionnels)	26 170,82 € 60 352,23 € 74 060,25 € 42 922,50 €	57 899,24 € 90 082,97 € 65 709,54 € 52 655,15 €
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, Assises internationales de l'édition indépendante)	/ / / 1 397,55 €	4 393,37 € 2 228,86 € 273,65 € 3 254,00 €
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	12 178,13 € 34 717 € 10 288 € 22 394,00 €	33 000,16 € 19 246,27 € 63,20 € 18 304,22 €
AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	170 000 € 170 000 € 180 000 € 150 000,00 €	/ 316 € 89,30 € 636,06 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4	209 388,13 € 270 687,71 € 267 725,59 € 297 336,23 €	205 520,93 € 270 376,51 € 230 758,52 € 226 525,53 €

Détails des recettes par objectifs pour l'année 2020

Le montant des recettes en AEI 0 correspond à la participation aux frais des éditeurs pour l'année 2020 et à des remboursements divers (chèque déjeuner, Uniformation, billets de train).

Le montant des recettes AEI 1 compte :

- la subvention de l'OIF DFEN 2019, d'un montant de 16 280 euros (tranche 2/2) pour le Labo numérique
- la subvention de la DDC Suisse 2019, d'un montant de 2 500 euros (tranche 2/2) pour la cartographie des politiques publiques du livre
- la subvention de la Fondation de France 2016, d'un montant de 5 610 euros (tranche 3/3) pour la cartographie des politiques publiques du livre

¹ Comme les années précédentes, les dépenses relatives à AEI 0 (fonctionnement de l'association) sont couvertes par le soutien de la FPH, d'un montant de 170 000 euros en 2020 – soutien qui apparaît en AEI 4.

- les ventes relatives à la *revue Bibliodiversity* d'un montant de 231,39 euros
- des recettes diverses (achat de stock de la revue *Bibliodiversity* par Double ponctuation notamment)

Le montant des recettes en AEI 1 n'inclut pas une part du soutien de la FPH de 170 000 euros qui vient couvrir des dépenses en AEI 1 (soutien aux réseaux linguistiques).

Le montant des recettes AEI 3 compte :

- le soutien de l'OIF DLFCO 2020 d'un montant de 8 000 euros (tranche 1) pour les coéditions de la collection « Terres solidaires »
- le reliquat de la subvention 2019 de l'OIF d'un montant de 1 591,13 euros
- les PAF éditeurs (participation aux frais) d'un montant de 2 587 euros

Récapitulatif des recettes pour l'année 2020

Les chiffres en violet sont ceux de 2020 ; ceux en rouge concernent 2019 ; ceux en vert sont relatifs à l'année 2018 ; ceux en gris concernent l'année 2017 ; ceux en bleu l'année 2016 – permettant de voir l'évolution des recettes sur les cinq dernières années.

Type de recettes	Montant de la subvention, en €	Perçu en 2020	Reste à percevoir en 2021	Répartition des recettes, en %
Subventions 2020				
FPH	170 000 170 000 180 000 150 000 150 000	170 000		81 %
OIF / DLFCO 2020	10 000 8 000 10 000 10 000 16 000	8 000	2 000	4 %
OIF / DLFCO 2019		1 591,13		0,70 %
OIF / DFEN 2019	/ 32 560 47 105 35 315 34 785	16 280		8 %
Fondation de France 2016	5 610 / 22 440 / 28 050	5 610		2,70 %
Centre national du livre (CNL)	/ 15 000 / / 9 000			
Développement et coopération Suisse (DDC Suisse) 2019	8 500 / / /	2 500		1,20 %

Agence française de développement (AFD)	40 000			
Don Claude Calame	1 000			
	1 500			
	2 000			
Sous-total subventions		203 981,13 €	2 000 €	97,60 %
Participation aux frais des éditeurs – année 2020		250		0,10 %
Participation aux frais des éditeurs – coédition « Terres solidaires »		2 587		1,10 %
Ventes revue <i>Bibliodiversity</i>		231,39		0,10 %
Divers (remboursements, retours de fonds suite à des virements internationaux...)		2 338,61		1,10 %
Sous-total autres		5 407 €		2,40 %
TOTAL recettes perçues en 2020		209 388,13		100 %

Premiers éléments d'analyse des chiffres

En 2020, l'Alliance a un résultat négatif de 6 753 euros (contre un résultat positif de 19 597 euros en 2019 ; un résultat négatif de 8 251,61 euros en 2018 et un résultat positif de 25 181,39 euros en 2017).

En effet, dans le contexte de crise sanitaire en 2020, la recherche de financements s'est avérée quasi-impossible pour l'équipe de l'Alliance. Les sources de financement de collectif professionnel international comme l'Alliance sont spécifiques et ne sont pas comparables à celles d'autres associations culturelles françaises, encore moins à celles des maisons d'édition et librairies qui ont été davantage soutenues – en France du moins – en 2020. Les fonds de l'Alliance sont essentiellement des fonds privés ou internationaux – très peu, voire rarement de fonds publics français ; l'année 2020 pour des collectifs comme celui de l'Alliance a été une année creuse (baisse de budget des financeurs ; manque de visibilité des actions/perspectives sur l'année 2020).

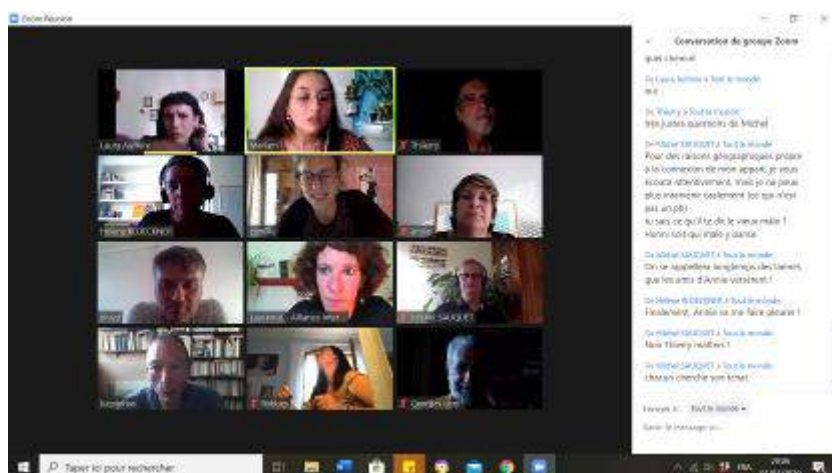
Toutefois, et malgré cette baisse de recettes, nous avons souhaité maintenir un minimum d'activités en 2020 (coéditions et Observatoire de la bibliodiversité) et initier un fonds de solidarité exceptionnel sur les fonds propres de l'Alliance, ce qui explique ce résultat négatif cette année.

Les apports en nature en 2020 sont d'un montant de **24 935 euros** (contre 35 260 euros en 2019 et 26 600 euros en 2018). Ils sont détaillés en fin de rapport. Les apports en nature sont également inscrits dans le bilan comptable lors de la certification des comptes de l'association, permettant de valoriser ces soutiens indirects dans les comptes de l'Alliance (voir page 21 de la plaquette Sofideec).

La valorisation comptable du bénévolat pour 2020 est de **26 273,50 euros** (contre 29 452,50 euros en 2019 et 33 525 euros en 2018). Le détail se trouve là aussi en fin de rapport (et page 17 de la plaquette Sofideec).

Gestion, promotion et analyse (AEI 0)

FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION (AEI 01)



Réunions de Bureau, Assemblée générale de l'association et réunions entre l'équipe et les membres du Bureau

388,99 euros (contre 280,02 euros de dépenses en 2019 et 280,74 euros en 2018)

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

La rencontre du CIEI s'est tenue virtuellement en 2020 et a engendré uniquement des dépenses de traduction d'un montant de **615,90 euros** (documents, programmes); les dépenses relatives à la rencontre annuelle du CIEI s'élevaient à 12 510,37 euros en 2019 et 12 072,71 euros en 2018. Les échanges du CIEI ont essentiellement porté sur la situation sanitaire dans les pays et son impact pour les maisons d'édition indépendantes dans le monde; sur la mise en place du fonds de solidarité exceptionnel lancé par l'Alliance en 2020 et sur la préparation des Assises internationales de l'édition indépendante 2021.



Illustration du CIEI 2020 : Mariette Robbes

Participations aux frais (PAF) des éditeurs

En 2020, le montant des PAF reçues est de **250 euros** (contre 2 367,68 euros en 2019 et 3 045,81 euros en 2018).

L'ensemble de AEI 01 a généré 1 004,89 euros de dépenses (contre 12 790,39 euros en 2019 et 12 403,45 euros en 2018) et a engendré 250 euros de recettes (contre 2 367,38 euros en 2019 et 3 355,81 euros en 2018).

OUTILS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (AEI 02)

Traductions de fonctionnement et des newsletters (français, anglais et espagnol)

Les traductions ont généré 2 976,26 euros de dépenses (contre 3 670,48 euros en 2019 et 4 745,20 euros en 2018) comprenant les traductions pour le site Internet, les newsletters mais aussi les traductions de fonctionnement de l'association (courriers aux éditeurs, compte-rendu de décisions de gouvernance...).

Site Internet de l'Alliance

L'ensemble des dépenses relatives au site Internet sont de 1 049,79 euros en 2020 (hébergement, maintenance, nom de domaine), contre 949 euros en 2019 et 1 483,19 euros en 2018.

Réseaux sociaux

Grâce au dynamisme de l'équipe et à l'aide fort précieuse de Mariette Robbes (membre du Bureau), l'Alliance a développé sa stratégie de communication sur les réseaux sociaux notamment, avec la création d'un compte Instagram. Retrouvez ici les réseaux sociaux sur lesquels l'Alliance est présente : [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Youtube](#) / [Instagram](#)

L'ensemble de AEI 02 (outils d'informations) a engendré 4 026,05 euros de dépenses (contre 4 619,48 euros en 2019 et 7 577,08 euros en 2018).

GESTION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION HORS ANIMATION (AEI 04)

- **Fonctionnement du compte courant BNP Paribas (AEI 04/0)** : total des dépenses de 1 556,33 euros (contre 1 253,16 euros en 2019 et 1 269,27 euros en 2018) :
 - Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2019 à novembre 2020 : 752,52 euros
 - Autres frais (frais de gestion) : 15 euros
 - Frais sur transferts internationaux : 788,81 euros (contre 504,14 euros en 2019), augmentation liée aux virements importants réalisés pour le fonds de solidarité exceptionnel
- Assurance de l'Alliance à la MACIF : 758,75 euros
- Frais d'affranchissement et coursiers : 114,58 euros
- Fournitures de bureau : 62,22 euros
- Contrat de maintenance informatique (forfait de 12 heures) : 1 728 euros
- Abonnements informatiques (Dropbox, Google Play et Zoom) : 1 093,71 euros (contre 459,73 euros en 2019), augmentation liée entre autres à l'abonnement Zoom en 2020
- Divers bureau (café, plantes) : 88,25 euros

L'ensemble de AEI 04 (gestion et fonctionnement) a engendré 5 401,84 euros de dépenses

ANIMATION ET SALAIRES (AEI 05)

- **Salaires des trois salariées en CDI (AEI 05/0) : 60 137,82 euros** (contre 67 188,59 euros en 2019 et 69 311,10 euros en 2018) dont :
 - **57 284,39 euros** (contre 63 985,62 euros en 2019 et 66 148,60 euros en 2018) pour les salaires des 3 salariées CDI à temps plein (dont indemnités de départ de Clémence Hedde) sachant que Camille Cloarec a rejoint l'équipe à mi-année, en juillet 2020 ;
 - **1 340,50 euros** pour les billets de train de Laurence Hugues en télétravail (contre 1 516,50 euros en 2019 et 1 745,10 euros en 2018) ;
 - **257,31 euros** (pot de départ en petit comité pour Clémence Hedde)
 - **1 255,62 euros** de mutuelle (l'Alliance prend en charge 60 % du coût de la mutuelle, les 40 % restants étant à la charge des salariés).
- **Sécurité sociale (URSSAF – AEI 05/1) : 31 134 euros** (contre 38 098 euros en 2019 et 49 649 euros en 2018)
- **Cotisations Agessa (AEI 05/12) : 993 euros**
- **Chèques déjeuner (AEI 05/14) : 2 781,83 euros**
- **Caisses de retraite (AEI 05/2) : 8 496,99 euros** (contre 10 553,94 euros en 2019 et 9 590,05 euros en 2018)
- **Gestion du social (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : 1 587,36 euros**
- **Certification des comptes de l'Alliance par le cabinet SOFIDEEC : 2 640 euros**
- **Médecine du travail (SEMSI – AEI 05/5) : 489,60 euros**
- **Mutuelle (Mutex – AEI 05/6) : 870,26 euros**
- **Formation continue (Uniformation – AEI 05/7) : 1 570 euros**
- **Politique de recrutement – AEI 05/17** (publication en ligne sur sites dédiés d'annonces pour le recrutement de janvier 2020) : **348 euros**
- **PAS (prélèvement à la source - DGFIP) : 1 753 euros**

L'activité AEI 05 (ressources humaines et charges) a engendré au total 112 868,16 euros de dépenses (contre 134 242,41 euros en 2019 et 136 433,16 euros en 2018) **et 1 039,18 euros de recettes** (retour chèques déjeuner notamment).

Soutien Fondation Charles Léopold Mayer : une majeure partie du soutien annuel de la FPH, d'un montant total de 170 000 euros en 2020, est dédié à couvrir les dépenses « Animation et salaires ».

Totaux AEI 0

123 300,94 de dépenses (contre 158 502,41 euros en 2019 et 164 622,83 euros en 2018) **et 1 289,18 euros de recettes** (contre 5 618,48 euros de recettes en 2019 et 3 377,34 euros en 2018).

Apport en nature = 24 000 euros

Fondation Charles Léopold Mayer : hébergement gracieux et frais liés sur l'année 2020

Approche géographique et linguistique (AEI 1)

LES ALLIÉS

Composition de l'Alliance au 29 juin 2021 (date de l'Assemblée générale)

L'Alliance compte à ce jour 769 membres dans 55 pays (contre 739 membres en 2019 et 557 en 2018), soit 118 entités réparties ainsi :

- 100 membres directs ; 3 membres observateurs
- 15 collectifs, soit 666 membres indirects
- 55 pays représentés
- 46 % de femmes ; 54 % d'hommes

Répartition des 118 entités (maisons d'édition + collectifs + membres observateurs)	Nombre	Pourcentage
Réseau anglophone	17	14
Réseau arabophone	8	7
Réseau francophone	53	45
Réseau hispanophone	23	19
Réseau lusophone	8	7
Réseau persanophone	5	5
Autres langues	4	4
Total	111	100

Répartition des 769 membres	Nombre	Pourcentage
Réseau anglophone	126	17
Réseau arabophone	8	1
Réseau francophone	107	15
Réseau hispanophone	202	28
Réseau lusophone	107	15
Réseau persanophone	5	1
Autres langues	214	28
Total	769	100

Répartition géographique, sur la base de 118 entités		
Afrique	41	35
Amérique latine	23	19
Amérique du Nord	8	7
Asie	5	4
Europe	34	29
Moyen Orient	6	5
Océanie	1	1
Total	118	100

RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12)

Fonds de solidarité exceptionnel en 2020

Entre octobre et décembre 2020, face à la situation souvent extrêmement fragile dans laquelle se trouvaient (et se trouvent toujours) des maisons d'édition de son réseau, l'Alliance a initié et lancé un fonds de solidarité exceptionnel. Ce fonds était destiné aux maisons d'édition membres basées dans des pays du « Sud » et dont les pouvoirs publics ne soutiennent pas les répercussions financières de la pandémie.

34 maisons d'édition de 24 pays ont pu être soutenues. Les soutiens (de 2 000 euros maximum par maison d'édition) ont essentiellement porté sur les postes suivants : aides à l'impression de livres en cours, soutien à la mise en place de stratégie numérique des maisons d'édition (commercialisation en ligne, promotion sur les réseaux sociaux), soutien au fonctionnement (loyer, maintenance informatique...). Dans certains cas, ce soutien a été dédié à la survie de l'activité des maisons, pour certaines déjà très fragilisées avant la Covid 19 (troubles politiques, catastrophes naturelles...).

Ce fonds, volontairement souple et réactif, a permis une petite respiration pour les maisons d'édition mais ne remplace pas un soutien structurel plus important. L'Alliance est un réseau professionnel de solidarité : elle se devait de réagir dans la mesure de ses moyens. Toutefois, et au-delà de ce fonds, il s'agit de poursuivre et renforcer un plaidoyer commun en faveur de politiques publiques du livre dans les pays ([voir ici la cartographie réalisée par l'Alliance](#)).

Les témoignages récoltés entre octobre et novembre 2020 permettent de dresser les premières conséquences réelles de la crise sanitaire pour beaucoup de structures culturelles, notamment en Amérique latine – où l'annulation des salons du livre et autres événements culturels a considérablement déstabilisé les maisons d'édition. Nous partageons ici des premiers constats et témoignages. Une analyse plus fine des répercussions de la pandémie pour le secteur de l'édition indépendante internationale est par ailleurs en cours et sera un outil de travail et de perspectives utilisé pendant les Rencontres de Pampelune en novembre 2021 (Assises internationales de l'édition indépendante).

Contextes spécifiques (et récurrents) en Amérique latine

- foires, festivals, événements culturels annulés (un manque à gagner considérable)
- fermeture prolongée des librairies
- arrêt des achats publics (pour les écoles notamment)
- investissements importants des maisons d'édition dans la vente en ligne : stratégies de promotion des livres numériques (réseaux sociaux) et commercialisation en ligne
- dettes imprimeurs (et/ou créateurs) ; programme de publication 2021 compromis

En Argentine

Notre maison d'édition publie depuis 2007 à un rythme soutenu. En raison du confinement sanitaire qui a débuté en mars 2020, tous les grands événements et salons (y compris le Salon international du livre de Buenos Aires), qui constituent une grande partie de nos revenus en tant qu'éditeurs, ont été suspendus.

L'arrêt de l'activité des librairies a eu des répercussions sur leur régime de paiement, les obligeant à opter pour le maintien des dépenses nécessaires à leur fonctionnement. C'est pourquoi une grande partie de notre plan d'édition pour 2020 (qui comprenait déjà les livres impactés par la dévaluation de 2019) n'a pas pu avoir lieu : six titres n'ont pas pu être publiés, les imprimeurs ont été payés en retard, et nous sommes parvenus tout juste à payer les droits d'auteur.

Au Chili

Notre principale source de revenu provient depuis toujours de la vente directe lors d'événements comme les salons du livre, les festivals d'illustrations et autres. Depuis octobre 2019, de nombreux événements ont été annulés du fait des conflits sociaux et maintenant, avec la pandémie, plus aucun événement n'est susceptible de nous permettre de générer des revenus nécessaires pour imprimer les titres prévus cette année.

Nous avons réalisé des ventes par le biais des réseaux sociaux mais nos emplois en dehors de la maison d'édition nous ont empêchés d'y consacrer le temps nécessaire pour que ces ventes donnent lieu à des recettes stables. Nous sommes une équipe de deux personnes.

Au Chili

Notre petite maison d'édition a vu ses ventes chuter d'environ 60 %. Les ventes directes en librairie et dans les salons, notre fer de lance, ont été sacrifiées pendant toute la pandémie et elles sont encore au ralenti. Nous avons donc été obligés de moderniser et d'améliorer notre ancien site web (panier d'achat et nouvelle charte graphique). Etant donné cet investissement, dont nous ne pouvons pas encore mesurer les retombées, nous n'avons plus les moyens nécessaires pour imprimer les trois livres que nous avions prévu de publier en 2021.

Au Pérou

L'une des principales activités de la maison d'édition était sa participation aux salons nationaux et locaux. A l'heure actuelle, les ventes sont difficiles, en raison de l'arrêt des activités de ce type. De même, l'autre marché porteur, celui des livres inclus dans les programmes scolaires, est totalement à l'arrêt. En conséquence, le manque de budget a entraîné l'arrêt des activités de la maison d'édition.

Au Brésil

La crise due au coronavirus a eu des conséquences importantes étant donné que les établissements scolaires sont fermés depuis le mois de mars et que les Etats et municipalités sont confrontés à la baisse des revenus, consécutives aux fermetures et faillites des entreprises. L'achat de livre n'a donc pas été et ne sera pas en 2021 une priorité.

Contextes variés en Afrique francophone, Océan Indien et Haïti

- contexte politique très tendue et fragile dans bien des pays avant la Covid 19
- fermeture prolongée des librairies
- fermeture des écoles (perte des marchés scolaires)
- fermeture des frontières (difficulté pour faire imprimer les livres à l'étranger ; impression locale beaucoup plus chère et souvent de moins bonne qualité)
- foires du livre annulées (un manque à gagner considérable)
- dettes imprimeurs (et/ou créateurs) ; programme de publication 2021 compromis
- difficulté à boucler les fins de mois et faire face aux dépenses structurelles des maisons (loyers, salaires...)

En Guinée

La hausse des prix de transport qui a impacté les mouvements du personnel, la faible productivité, l'arrêt de la commercialisation et perte de revenus liée à la fermeture des écoles qui constituent notre principale clientèle ont été autant de coups à supporter cette année. Nous connaissons une chute vertigineuse des revenus alors que les charges fixes demeurent : loyers, salaires, électricité, eau, entretien des locaux, etc.

En RDC

Les activités tournent au ralenti car la crise a provoqué la chute de la monnaie locale, le franc congolais, dont la valeur a dégringolé face au dollar américain. Cela a eu pour conséquence l'affaiblissement du pouvoir d'achat déjà affecté depuis des années par les problèmes socio-politiques auxquels est confrontée la RDC.

Au Togo

Notre maison d'édition imprimait 90% de ses livres à l'extérieur du continent mais avec les restrictions de voyage, tout est gelé (une bonne partie de notre stock est entre l'Europe et l'Asie). Vu que notre choix éditorial est la publication de livres à portée de toutes les bourses, nous sommes obligés d'imprimer à perte au Togo, le temps que les choses ne se normalisent. La maison finance habituellement ses actions à partir des travaux de commande des ONG, mais cette année, la période de mai à août où ses contrats abondent a été extraordinairement stérile...

En Algérie

La survie d'une structure comme la nôtre dépendra quasi exclusivement, désormais – pour un an ou deux à tout le moins – d'aides à la restructuration. C'est d'ailleurs à une activité tous azimuts dans ce sens-là (sollicitations d'institutions et fondations internationales) que nous allons consacrer nos forces cet automne, d'autant que le SILA (Salon du livre International d'Alger), rendez-vous vital pour nous en termes de trésorerie, est compromis. Nous n'avons

plus de trésorerie (libraires et distributeurs, eux-mêmes, n'en ont plus) pour payer les salaires de nos employés et réduire nos dettes auprès des imprimeurs. Nous avons gelé notre programme de publications de l'année (nous avons édité un seul titre, en janvier 2020).

Au Maroc

Plusieurs de nos libraires et de nos éditeurs mettent la clé sous le paillason. Nous sommes dans un pays où le livre est un produit de luxe, donc les gens cherchent avant tout de quoi se nourrir.

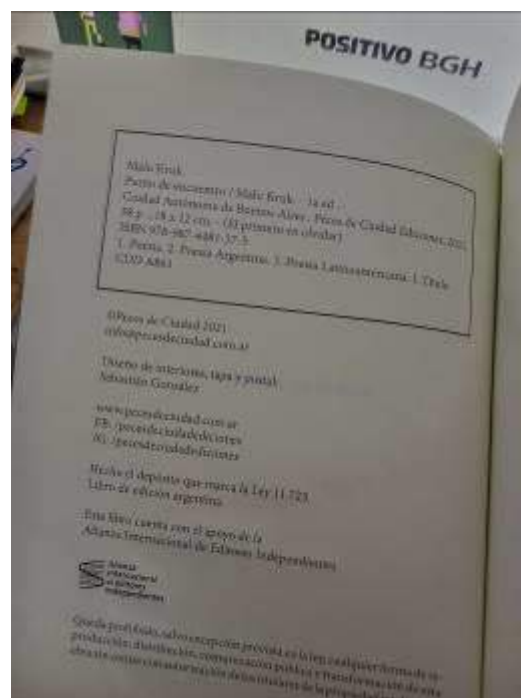
En Haïti

La crise politique (manifestations, violences, grèves) qu'il y avait dans le pays depuis mars 2019 a eu de lourds impacts sur notre fonctionnement, ce qui nous a rendu très vulnérables.

De mars à juillet, nous n'avons pas pu participer aux différentes foires du livre dans les écoles et à travers le pays. Nos ventes ont baissé considérablement chez nous et en librairie. De plus, nous avons raté la rentrée scolaire.

Nous sommes quasiment à genoux. Après avoir payé les droits d'auteur, nous ne pouvons jusqu'à date relancer correctement nos activités. Si cela persiste, nous serons obligés de fermer boutique.

Ces témoignages sont très précieux pour comprendre les répercussions de la crise mondiale actuelle pour les maisons d'édition indépendantes. Ils reflètent l'absence de soutiens des pouvoirs publics dans bien des pays ; permettent de comprendre les effets par ricochet que la pandémie a engendré (annulation des salons du livre, fermeture des frontières, arrêt des achats publics...) ; montrent aussi la créativité et l'adaptation des maisons d'édition qui ont, pour certaines, développé des stratégies numériques, ont tenté de toucher les lecteurs par d'autres canaux de diffusion. Plusieurs maisons d'édition ont également saisi cette période pour valoriser leurs fonds : ne pouvant publier de nouveaux titres en 2020, ce sont les titres du catalogue qu'elles ont choisi de mettre en avant et d'exploiter. Les éditions Women Unlimited en Inde indiquent par exemple que les livres de leur autrice phare, Vandana Shiva, se sont énormément vendus en 2020, que ce soit en Inde mais aussi dans d'autres pays (où le titre a été traduit).



Des éléments chiffrés :

47 demandes reçues au total, dont :

- 24 demandes de membres indirects (membres de collectifs)
- 2 demandes d'éditeurs non membres
- 21 demandes de membres directs

25 pays représentés au total

Total du montant sollicité : 79 512 euros

Total demandes retenues : 34 (sur 47 reçues au total), soit 24 pays représentés

Total disponible : 46 000 euros

Montant total dépensé : 44 900 euros (minimum de 500 € à max de 2 000 € / moyenne des soutiens : 1 300 €)

En 2020, 34 300 euros ont été versés aux bénéficiaires du fonds ; 10 600 ont été versés en 2021 et n'apparaissent donc pas dans les comptes 2020.

Nombre de demandes reçues et retenues par zone

- Amérique latine : Argentine (7), Brésil (3), Chili (9), Colombie, Equateur, Guatemala, Mexique, Pérou (4), Venezuela : 29 / 18 retenues
- Afrique francophone et Océan Indien (Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Ile Maurice, Madagascar, Mali, RDC, Togo) : 8 / 8 retenues
- Afrique anglophone (Afrique du Sud) : 1 / 1 retenue
- Afrique lusophone (Guinée Bissau) : 1 / 1 retenue
- Caraïbes (Haïti) : 1 / 1 retenue
- Maghreb : Algérie, Maroc (3), Tunisie : 5 / 3 retenues
- Moyen Orient (Syrie) : 1 / 1 retenue
- Asie (Bangladesh, Inde) : 2 / 1 retenue

Postes de dépenses récurrents selon les zones

Amérique latine : stratégie de numérisation, commercialisation et promotion via les réseaux sociaux entre autres ; finalisation de projets éditoriaux en cours (dettes imprimeurs) ;

Afrique : renouvellement du matériel informatique (désuet) ; finalisation de projets éditoriaux en cours (dettes imprimeurs) ;

Pays "prioritaires" (Haïti, Venezuela, Syrie) : soutien à la survie de l'activité en général... face à une très grande fragilité des structures avant la Covid, renforcée par la crise actuelle

Le fonds a été coordonné par l'équipe de l'Alliance avec l'appui du CIEI et de membres du Bureau qui ont participé au Comité de délibération du fonds.

Total pour l'ensemble des réseaux linguistiques en 2020/ fonds de solidarité exceptionnel : 35 544 euros, comprenant en plus des dépenses pour le fonds de solidarité des frais divers de traduction et une avance de trésorerie pour une maison d'édition fragilisée par la crise, qui nous a été remboursée en 2020.

CROISEMENT DES RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12/9)

Journée internationale de la biodiversité, 21 septembre 2020



En cette année si particulière, les éditrices et éditeurs indépendant.e.s du monde entier fêtaient les 10 ans de la Journée internationale de la biodiversité (Jour B), le 21 septembre, jour du printemps dans l'hémisphère Sud. A cette occasion, une vidéo réalisée par Daniel Aguilera, cinéaste chilien, a été diffusée à travers les réseaux de l'Alliance – [à visualiser ici](#).

Cette activité a engendré 1 427,90 euros de dépenses (contre 1 500 euros de dépenses en 2019 et 1 601 euros en 2018).

OBSERVATOIRE DE LA BIBLIODIVERSITÉ - CENTRE DE RESSOURCES, RECHERCHES ET ANALYSES (AEI 13)

Observatoire de la bibliodiversité

Centre de ressources en ligne : à consulter [ici](#)

Rappel des principales thématiques analysées dans le cadre de l'Observatoire

Groupes de travail thématiques de l'Observatoire

[Politiques publiques du livre](#)

L'année 2020 a marqué le lancement des [cartographies et analyses](#) sur les politiques publiques du livre en Amérique latine et Afrique francophone – projet de longue haleine entamé suite aux Assises de 2014. Cette cartographie a été relayée par plusieurs médias francophones et hispanophones ; les institutions internationales et régionales ont accueilli cet outil avec un grand intérêt par ailleurs, d'autant plus dans le contexte de crise qui, comme nous le mentionnons auparavant, a été révélateur des insuffisances ou absences de politiques publiques du livre dans les zones étudiées. L'enjeu en 2021, dans le cadre des Assises, est de poursuivre le plaidoyer autour de cette cartographie avec les membres de l'Alliance mais aussi en dialogue étroit avec les pouvoirs publics des pays concernés.

[Liberté d'éditer](#)

L'étude collective « Quelle liberté d'édition pour les éditeurs indépendants » est en cours de rédaction et sera publiée en novembre 2021, le lancement étant prévu lors des rencontres de Pampelune.

Labo numérique

- adaptation et actualisation du [gabarit web « Alliance Press »](#) pour réaliser un site Internet adapté aux maisons d'édition indépendantes
- tutorats individualisés pour la numérisation des livres, la contractualisation, la diffusion et distribution numérique, etc.

L'Alliance prend également part au Comité de pilotage des [Etats généraux du livre en langue française](#), piloté par l'Institut français : participation à des réunions, expertise et analyses de projets. Dans ce cadre, l'Alliance a notamment été sollicitée pour une contribution sur les conditions de faisabilité d'un projet de cartographie des acteurs francophones, dont l'OIF a la charge.

Plaidoyers

L'Alliance a publié plusieurs plaidoyers en 2020 et notamment « [Que dire, et où le dire?](#) : lettre ouverte des éditrices et éditeurs indépendant.e.s aux autrices, auteurs et intellectuel.le.s engagé.e.s pour un monde plus juste, août 2020 », dont nous présentons un extrait ici :

Alors que nous sommes entrés dans le XXI^e siècle, il est difficile de dissocier la fin des moyens : que dire, et où le dire ? Ainsi, nous constatons que beaucoup d'idées et d'écrits cherchant à promouvoir le débat, la création et la pensée critique, la justice et l'égalité sont publiés dans des grands conglomerats aux multiples labels éditoriaux. Le pouvoir transformateur de ces œuvres n'est-il pas réduit à néant lorsqu'elles plongent dans les rouages de l'industrie du divertissement ? C'est un fait, les sociétés transnationales, quel que soit leur domaine d'action, sont l'expression même du système qui nous domine. Les choisir comme maisons d'édition, n'est-ce pas, d'une manière ou d'une autre, laisser le monde des idées transformatrices aux mains de ceux qui jettent les bases du modèle que nous critiquons ? N'est-ce pas renforcer le contrôle du grand capital sur la parole et notre vie quotidienne ? Par ailleurs, comment ne pas s'interroger sur les investissements croisés des groupes d'entreprises qui possèdent les maisons d'édition ? Et, ces croisements sont-ils neutres ? »

Cette lettre ouverte a été traduite en cinq langues (portugais, arabe, espagnol, français et anglais) et diffusée par les membres dans leurs propres réseaux. Elle est l'aboutissement d'une réflexion et d'échanges au long cours au sein de l'Alliance sur la question de la responsabilité des intellectuels et

autrices/auteurs quant aux choix qu'elles et ils effectuent au moment de se faire éditer : se faire éditer en Espagne quand on est une figure emblématique au Mexique a un impact évident, symbolique, politique, financier. Cette lettre est une des bases essentielles de notre plaidoyer pour la période à venir.

Autres plaidoyers de l'Alliance en 2020 :

- Appel pour la libération d'Anges Félix N'Dakpri, président de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire (Assedi), 9 novembre 2020 – [lire l'appel ici. A ce jour, ce compagnon de longue date de l'Alliance est toujours emprisonné. La mobilisation de l'Alliance et d'autres organisations professionnelles \(ivoiriennes mais aussi internationales\) continue avec toutefois de moins en moins d'espoir de voir cet éditeur libéré prochainement.](#)
- Déclaration des éditeurs indépendants lors de la 8^e Foire du livre indépendant au Mexique, septembre 2020 – [lire ici la déclaration](#) (en espagnol)
- Appel pour la libération d'auteurs iraniens, octobre 2020 – [à lire ici](#) (en anglais)

Cette activité a engendré 515,60 euros de dépenses (frais de traduction des actions de plaidoyer).

Cartographies des politiques publiques du livre (AEI 13/6)



L'année 2020 marque le lancement de la cartographie des politiques publiques du livre !

Un panorama inédit des politiques publiques du livre et de la lecture dans 22 pays, [en libre accès](#).

La cartographie propose plusieurs entrées :

- une entrée par fiche pays : pour connaître les institutions et dispositifs publics existants à l'échelle nationale
- une entrée thématique : pour avoir une vision d'ensemble de l'existence ou de l'absence des dispositifs et mécanismes d'appui publics au sein d'une zone (par exemple les fonds de soutien au livre en Afrique subsaharienne ; la signature du Traité de l'OMPI sur le droit d'auteur en Amérique latine, etc.)
- des analyses transversales pour les deux zones

La cartographie est un outil évolutif : les données peuvent être actualisées ou rectifiées (via un principe de contribution à partir du site directement) ; de nouvelles fiches pays peuvent être créées.

Revue de presse :

- « [En Afrique subsaharienne, le secteur du livre lourdement impacté par la pandémie](#) », *Le Monde Afrique*, 27 mai 2020
- « [Mapping Book and Publishing Policy in Africa and Latin America](#) », *Publishing Perspectives*, 21 mai 2020
- « [Politiques publiques du livre : une cartographie en ligne pour la bibliodiversité](#) », *News Mada*, 20 mai 2020
- « [Cartographie des politiques publiques du livre à travers 22 territoires](#) », *ActuaLitté*, 13 mai 2020

- « [Cartographie des politiques publiques du livre](#) », Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle (FICDC), mai 2020

Cette activité a engendré 6 723,76 euros de dépenses (contre 9 969,89 euros en 2019) pour la création et mise en place technique du site Internet qui héberge la cartographie.

Soutien Fondation de France 2016 : 5 610 euros (tranche 3/3)

Soutien DDC Suisse 2019 : 2 500 euros (tranche 2/2)

Collection « Bibliodiversité » (AEI 13/5/0)

La collection « Bibliodiversité » est coéditée et, depuis 2019, commercialisée par l'Alliance et [Double ponctuation](#), via une boutique en ligne pour chacun des coéditeurs ([voir boutique en ligne ici](#)). Depuis 2020, la maison d'édition Double ponctuation est diffusée et distribuée par POLLEN, qui assure la commercialisation des versions papiers de la revue. L'Alliance commercialise les versions numériques des derniers numéros de la revue.



« [Langues minorées](#) » (dossier coordonné par Nathalie Carré et Raphaël Thierry), publication en janvier 2020

Plus de la moitié des langues parlées dans le monde sont menacées de disparition ; si rien n'est fait, l'Unesco estime que 90 % des langues auront disparu au cours du siècle. Élément essentiel de la culture d'un peuple, les langues sont pourtant bien plus qu'un simple outil de communication ; toutes proposent une description profondément unique du monde qui nous entoure et des êtres qui l'habitent. Que peut faire – et que fait déjà – le secteur de l'édition pour aider à conserver et à faire vivre ces langues minorées ? C'est à cette question que tente de répondre cet ouvrage, à travers des textes universitaires et des témoignages de professionnels du livre qui, ensemble, proposent une approche inédite du sujet.

Au regard de leurs publications, l'ouvrage analyse la situation de plusieurs langues minorées – créole haïtien, corse, innu, yiddish, kikuyu, basque, malgache, náhuatl, etc. – et montre que des solutions existent quand les acteurs de la chaîne du livre se mobilisent.



« [Les Alternatives. Ecologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ?](#) », parution en février 2021

A l'heure où les préoccupations environnementales prennent de plus en plus d'importance et où les schémas de production classiques sont questionnés de façon croissante, le livre écologique, responsable et solidaire existe-t-il ?

Alors qu'une part non négligeable des livres imprimés finissent pilonnés sans avoir été lus et que les flux physiques d'ouvrages génèrent d'importantes émissions de gaz à effet de serre, des imprimeurs, des éditeurs, des libraires s'interrogent sur leurs pratiques et l'impact qu'elles ont.

Ils proposent des alternatives au système dominant pour répondre à ces défis – et définir ainsi l'avenir du livre ?

Numéros précédents et à venir :

- Numéro 1 (2011) : « [Bibliodiversity indicators](#) »
- Numéro 2 (2013) : « [The Digital South: E-publishing in developing countries](#) »
- Numéro 3 (2014) : « [Translation and Globalization](#) »
- Numéro 4 (2016) : « [Edition et engagement : une autre façon d'être éditeur ?](#) »
- Numéro 5 (janvier 2019) : « [L'auto-édition](#) »
- Numéro 6 (juin 2019) : « [Politiques publiques du livre](#) »
- Numéro 7 (janvier 2020) : « [Langues minorées](#) »
- Numéro 8 (février 2021) : « [Le livre écologique, responsable et solidaire](#) »
- Numéro 9 : « L'édition inclusive » - à paraître en 2022

Cette activité a généré 12 790,86 euros de dépenses (contre 11 135,50 euros en 2019 et 509,90 euros en 2018).
Elle a engendré 231,39 euros de recettes (contre 457,87 euros en 2019).

Analyses et études (AEI 13/3/2)

Etude collective « Quelle liberté d'édition pour les éditeurs indépendants » ?

Un travail considérable a été mené par des membres du Bureau et l'équipe sur les entretiens des éditrices et éditeurs interviewé.e.s dans le cadre de cette étude, qui seront publiés et ponctués par des analyses transversales écrites par des membres de l'Alliance. Ce travail est en cours de réalisation pour une publication en anglais et français prévue lors des rencontres de Pampelune en novembre 2021.

Cette activité a généré 414 euros de dépenses (contre 2 933,40 euros en 2019 et 6 022,24 euros en 2018).

Soutien Claude Calame (don particulier): 1500 euros en 2017 (réservés sur le budget 2020 et reportés en 2021)

Soutien Fondation Un monde par tous : 8 000 euros en 2016 (réservés et dépensés en partie sur les budgets 2017, 2018 et 2019, reliquat reporté en 2021)

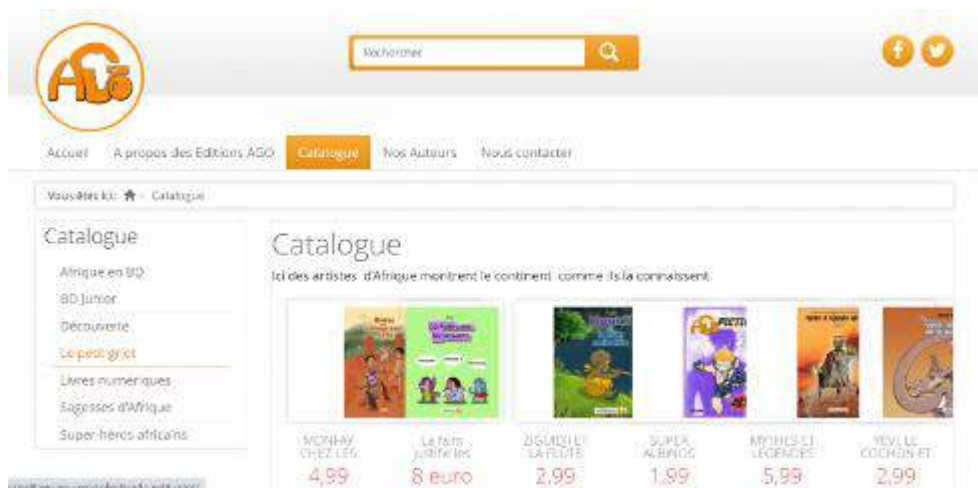
Labo numérique de l'Alliance (AEI 13/5/4)

Mise à jour du gabarit web « alliance-press » à destination des éditeurs indépendants

En 2015, l'équipe du Labo en collaboration avec des professionnels du web ont développé un gabarit web réalisé sous WordPress (système de gestion de contenu libre) pour mettre à disposition de toutes les maisons d'édition (qu'elles n'aient pas de site Internet ou qu'elles veuillent en changer) un modèle type de site Internet. Depuis, le gabarit web s'est développé et s'est adapté aux usages et attentes des professionnels. En 2020, en collaboration avec l'équipe de concepteurs web d'E-voir (Abidjan, Côte d'Ivoire) et sur la base des premiers retours des éditeurs usagers, un programme d'interventions tutorées a été initié pour permettre de pallier les difficultés techniques rencontrées avec le gabarit web et en améliorer l'utilisation. [Le gabarit web est donc actualisée et disponible pour toute maison d'édition souhaitant construire son propre site web !](#)



Les fonctionnalités du site de la maison d'édition Jeunes Malgaches optimisées grâce à l'ajout d'un module pour le paiement en ligne pour les livres sonores de la maison d'édition.



Le catalogue des éditions AGO (Togo) dont les fonctionnalités ont été améliorées permettant désormais un suivi des commandes optimal par mail pour la maison d'édition.

Par ailleurs, et suite à un processus de consultation mené auprès des éditeurs membres entre 2017 et 2019, l'Alliance a dégagé plusieurs grands objectifs en ce qui concerne le numérique pour la période 2022-2025, ces éléments seront affinés durant les Assises 2021 :

- renforcer la plateforme collaborative sur l'édition numérique (Le Labo numérique de l'Alliance) afin d'accompagner les mutations du secteur (développement des offres numériques et de la promotion en ligne dans le contexte de pandémie actuel ; prise en compte de l'essor de la téléphonie mobile notamment en Afrique de l'Ouest, en Asie...) ;
- expérimenter et mutualiser de nouveaux outils, ressources et pratiques notamment les solutions offertes par les logiciels libres, applications à code source ouvert (open source), typographies/fontes et contenus sous licences ouvertes/libres ;
- analyser les modèles de plateformes et leurs répercussions (modèle d'Amazon entre autres) ;
- analyser les coûts globaux et impacts d'une offre numérique (en termes financier, écologique, social...).

Cette activité a engendré 334,02 euros de dépenses (contre 2 259,69 euros en 2019 et 607,17 euros en 2018) – sachant que 2 000 euros sont réservés sur le budget 2021 pour finaliser ce projet.

Soutien OIF/DFEN 2019 : 16 280 euros (tranche 2/2)

L'ensemble de AEI 13 (« Observatoire de la bibliodiversité ») a engendré 20 778,24 euros de dépenses (contre 26 523,81 euros en 2019 et 8 325,40 euros en 2018) et 22 910,82 euros de recettes.

Soutien OIF/DFEN 2019 : 16 280 euros (tranche 2/2)

Soutien DDC Suisse 2019 : 2 500 euros (tranche 2/2)

Soutien Fondation de France 2016 : 5 610 euros (tranche 3/3)

Totaux AEI 1

57 899,24 euros de dépenses (contre 90 082,97 euros en 2019 et 65 709,54 euros en 2018) et 23 670,82 euros de recettes (contre 60 352,23 euros en 2019 et 74 060,25 euros en 2018).

Réseaux et groupes d'éditeurs (AEI 2)

HotLists thématiques (AEI 25/1)



Cette année, à l'occasion de la Foire du livre de Francfort (14-18 octobre 2020), deux HotList ont été lancées... de manière virtuelle.



La [HotList latino](#), présentant une sélection de titres de plus de 35 maisons d'édition indépendantes latino-américaines de 8 pays (Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Mexique, Pérou, Uruguay) et de tous genres confondus : littérature, sciences humaines, jeunesse, BD...



La [HotList du monde arabe](#) : si le monde arabe a en partage une langue, la langue arabe, qui en a cimenté la culture au long des siècles, celle-ci est loin d'être la seule. Du Maghreb au Machreq, de la corne de l'Afrique au Cham, cet immense espace recouvre des réalités multiples. La diversité linguistique lui est donc inhérente. Plus de 30 maisons d'édition indépendantes de 7 pays (Algérie, Egypte, Liban, Maroc, Qatar, Syrie et Tunisie) proposent une immersion dans la littérature, les sciences humaines, la littérature jeunesse du monde arabe ! « A travers cette HotList, les éditrices et éditeurs

indépendant.e.s du monde arabe invitent à découvrir les 1001 facettes de la création littéraire et intellectuelle de leur pays ».

Les HotList, si elles permettent de découvrir la créativité de l'édition indépendante, sont également des outils facilitant les échanges de droits : les livres et les autrices/auteurs sont présentés dans la langue d'origine du livre et en anglais, les contacts des maisons d'édition sont facilement accessibles et à jour – ces catalogues sont ainsi à consulter et utiliser tout au long de l'année. Elles seront à nouveau promues dans le cadre des Assises.

Cette activité a engendré 4 144,67 euros de dépenses.

ASSISES INTERNATIONALES DE L'ÉDITION INDÉPENDANTE (AEI 21)

La rencontre des Assises aura lieu à Pampelune du 23 au 26 novembre 2021.

L'année 2020 a été une année de préparation de cette nouvelle période : il s'agissait pour nous de recenser les travaux, études, analyses mais aussi projets menés depuis la création de l'Alliance, et spécifiquement depuis les dernières Assises en 2014, afin de retracer l'histoire, les évolutions, les effets de levier, les répercussions sur le long terme de nos actions. Ce **travail de bilan** est important pour la prochaine étape – du point de vue de l'évolution du mouvement, des plaidoyers portés, etc. mais aussi pour la valorisation de notre action, la mise en lumière du chemin parcouru.

Il s'agit aussi de travailler la **partie Gouvernance de l'Alliance**, notamment sur l'articulation entre les réseaux linguistiques et les groupes thématiques (jeunesse, BD, littérature africaine, sciences humaines et sociales...), qui est un des points importants de la structuration de l'Alliance depuis quelques années, et qui le sera davantage dans les prochaines années.

Le **fond « politique »** de ces Assises – et plus largement de la nouvelle période – repose sur trois axes principaux :

- réaffirmer et défendre le rôle social du livre, en dehors de sa dimension commerciale – il est essentiel pour les éditeurs de rappeler la nécessité et l'utilité du livre dans la société actuelle, pour la population, surtout en des temps de crises et de changements à l'échelle de tous les continents.
- repenser le rôle de l'éditeur indépendant, l'exercice-même du métier, dans les contextes singuliers embrassés par l'Alliance.
- être en dialogue avec ce qui est « à la frontière » mais qui pour autant traverse l'Alliance : par exemple, comment être « plus écologique » en tant qu'éditeur ? Un éditeur indépendant fait-il de l'économie sociale et solidaire ?

Dans cette nouvelle période, et bien que le mot d'ordre soit **REPENSER**, il s'agit aussi de s'inscrire dans une continuité, réaffirmant l'Alliance comme un espace de confiance, de diffusion de bonnes pratiques et une voix publique de l'édition indépendante.

Entre **2017 et 2018**, quand le réseau de l'Alliance projetait et amorçait les Assises 2019-2021, les enjeux de cet événement apparaissaient comme **une évidence** : célébrer la bibliodiversité et le travail des maisons d'édition indépendantes ; **RE** penser les pratiques solidaires que nous construisons avec patience et détermination, mais aussi les relations aux autres professionnel.le.s du livre, les relations aux lectrices et lecteurs. Une évidence au vu du chemin parcouru depuis les dernières Assises en 2012-2014 mais aussi au vu de la maturité du réseau de l'Alliance, **qui fête ses 20 ans en 2021**.

En 2020, une crise sanitaire mondiale, un basculement

Alors que les conséquences de la crise sanitaire sont encore difficiles à évaluer finement d'un point de vue économique, social et politique, REpenser reste une évidence mais devient aussi une nécessité.

Pourquoi les éditrices et éditeurs indépendant.e.s sont des acteurs importants dans cette période de crise ? Comment accompagnent-elles/ils les transformations sociétales, les transitions à l'œuvre ? Quels sont les outils et pratiques qu'elles et ils mettent en place pour appréhender les mondes de demain, les comprendre ? En quoi les livres, les idées qu'ils véhiculent, permettent-ils de défendre et préserver la diversité de créations, de points de vue, d'idées ?

Malgré le contexte incertain, les membres de l'Alliance ont décidé de maintenir les rencontres des Assises à Pampelune en novembre 2021. Nos partenaires locaux ont réussi à mobiliser les pouvoirs publics locaux et le Gouvernement de Navarre s'est engagé à soutenir financièrement et médiatiquement les rencontres.

Le programme de ces rencontres a ainsi commencé à être élaboré en 2020 et est en processus de construction collective depuis le début de l'année 2021. Il sera articulé autour des thématiques suivantes, définies comme prioritaires pour REpenser :

- « Biodiversité et bibliodiversité » (*écologie du livre, que dire et où le dire...*)
- Les langues minorées (*écrire et éditer en langues « minorées »*)
- Les rapports de force/de domination dans le monde de l'édition (*colonialisme culturel, représentation des minorités, les femmes dans le monde du livre...*)
- L'édition numérique (*plateformisation, dépendance aux GAFAM...*)
- « Liberté d'éditer / fair speech » (*lancement d'une étude inédite sur la liberté d'éditer réalisée par le réseau de l'Alliance*)

Les dépenses relatives aux Assises en 2020 sont de 248,70 euros ; l'essentiel des dépenses interviendra en effet en 2021.

Totaux AEI 2

4 393,37 euros de dépenses (contre 2 228,86 euros en 2019 et 273,65 euros en 2018).

Programme de soutien à la traduction et à la coédition (AEI 3)

Le « modèle » de coéditions solidaires initiées et développées par l'Alliance a été relayé par la presse en 2020 ([Le Guardian](#), [Livres Hebdo](#)), grâce notamment à l'appui des autrices et auteurs. Des organisations professionnelles ont par ailleurs sollicité l'Alliance pour présenter les principes et fonctionnements des coéditions solidaires en 2020 (par exemple dans le cadre du Salon du livre jeunesse de Montreuil où le projet d'adaptation et de coédition panafricaine de *1001 activités* a été présenté ; un dossier spécial de la revue *Takam Tikou* (revue spécialisée de la Bnf) autour de ce projet « modèle » a par ailleurs été réalisé en [partenariat avec le CNL/Bnf \(publié en mars 2021\)](#).



Un travail de sensibilisation des autrices et auteurs

En 2005, l'Alliance lançait un « Appel aux auteurs, aux éditeurs et aux institutions francophones », invitant entre autres les auteurs africains « habituellement publiés en France à réserver parfois quelques-uns de leurs textes à des maisons d'édition africaines ou à favoriser des projets de coédition entre éditeurs du Nord et éditeurs africains ». Depuis, l'idée s'est diffusée, comme en témoigne par exemple la tribune « [Il faut rendre son indépendance à la littérature africaine](#) », signée du Front de libération des classiques africains, parue dans le journal *Le Monde* début novembre 2019.

Depuis l'aventure de *L'Ombre d'Imana* (premier titre de la collection « Terres solidaires »), une autrice comme Véronique Tadjou réserve ses droits pour l'Afrique lorsqu'elle signe un contrat avec un éditeur français. Le principe de coédition Nord-Sud s'avère en effet intéressant pour les auteurs, qui gardent la possibilité d'être édités dans les pays du Nord tout en étant rendant leurs œuvres disponibles dans leur pays d'origine à prix adapté pour les lecteurs.

L'auteur Mutt-Lon, suite à la publication dans la collection « Terres solidaires » de *Ceux qui sortent dans la nuit*, et d'une tournée promotionnelle en 2019 en Algérie, au Sénégal, en Guinée Conakry et au Togo, déclarait pour sa part :

« L'édition africaine a toujours trébuché sur ses éternelles tares qui sont le défaut de distribution et l'absence de promotion. Les livres publiés par les éditeurs du continent, très souvent à compte d'auteur, ne sont disponibles nulle part. Ceux des auteurs africains ayant quelque ambition se trouvent obligés d'aller courir le contrat à compte d'éditeur à Paris, et l'infime minorité qui y parvient attend désespérément d'être distribuée en Afrique, pour qu'à la fin le livre arrive affublé d'un prix prohibitif. Ainsi naît le cercle vicieux que la collection "Terres solidaires" a entrepris de briser, au grand soulagement de nous autres qui avons vu nos œuvres y accéder. Avec ce que j'ai vécu tout au long de cette tournée, où mes lecteurs m'ont carrément traité en rock star, je me prends à rêver d'un avenir radieux pour l'édition africaine. Tout n'est pas perdu. Le lectorat est là, bien présent, c'est le livre qui gagnerait à mieux circuler. »

Pour son dernier roman, *Les 700 aveugles de Bafia*, paru en 2020 aux éditions Emmanuelle Colas en France, Mutt-Lon a réservé les droits pour l'Afrique francophone – permettant ainsi à plusieurs maisons coéditrices de *Ceux qui sortent dans la nuit* de publier ce titre dans la collection « Terres solidaires », en contractualisant directement avec Mutt-Lon.

Parmi les trajectoires peu communes encore, il y a celle de Djaili Amal Amadou, autrice de *Munya, les larmes de la patience*, coéditée dans la collection « Terres solidaires » en 2020, au cœur de l'actualité française lors de la rentrée littéraire 2020. En effet, le titre a été repéré par la maison d'édition

française Emmanuelle Colas ; l'éditrice française a retravaillé le texte avec l'autrice, le titre a été modifié pour devenir *Les Impatientes*, et... s'est trouvé parmi les quatre finalistes du Goncourt 2020. Il a finalement obtenu le prix Goncourt des lycéens 2020. Si l'on ne peut que se réjouir d'une telle reconnaissance pour cette autrice de talent, il est fort regrettable que cette trajectoire (ce mouvement de l'Afrique vers la France) ne soit pas mise suffisamment en valeur par les médias français, et plus largement par la profession (libraires, éditeurs...). En effet, et malgré la presse abondante sur Djaili Amal Amadou, quasi aucune ligne ne mentionne les éditions Proximité au Cameroun, pourtant éditeur découvreur de l'autrice, « accoucheur » de ses romans, éditeur premier. Il en fut de même en 2015 quand Kamel Daoud était en lice du Goncourt pour son roman *Meursault, contre-enquête*, publié en France par Actes Sud... mais découvert et édité originellement par les éditions barzakh en Algérie en 2013. Malgré le travail de sensibilisation et dialogue que nous menons avec les maisons d'édition françaises, avec les autrices et auteurs, nous voyons que le chemin est encore long pour décentrer les discours de la « capitale symbolique ». C'est là tout l'enjeu du plaidoyer que nous souhaitons mener avec la lettre ouverte « Que dire et où le dire ? » (voir plus haut).

COÉDITIONS EN LITTÉRATURE (AEI 31/8)

Collection « Terres solidaires »

Munyal, les larmes de la patience, de Djaili Amadou AMAL



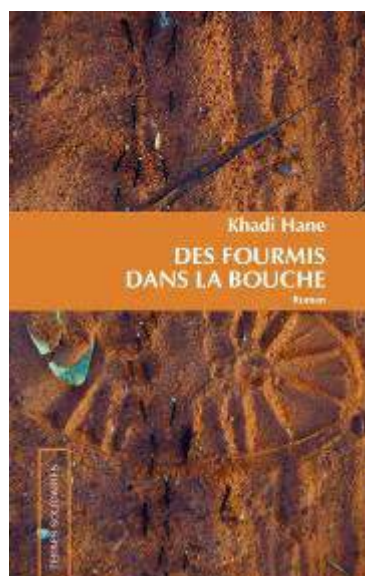
[Ce titre, disponible en coédition en 2020, a été coédité dans 10 pays](#) :

Eburnie (Côte d'Ivoire et Sénégal), Ganndal (Guinée Conakry), Graines de Pensées (Togo), Le Fennec (Maroc), Proximité (Cameroun), Ruisseaux d'Afrique (Bénin et Niger), Sankofa & Gurli (Burkina Faso), Tombouctou (Mali)

Edition première au Cameroun : Proximité, 2019

Prix : 3 000 FCFA ; 40 000 francs guinéens

Ce titre a reçu en 2019 le Prix Orange du Livre en Afrique.



Des fourmis dans la bouche, de Khadi HANE

La dernière publication de « Terres solidaires » est disponible depuis le début de l'année 2021 dans 8 pays : Apic (Algérie), Eburnie (Côte d'Ivoire), Ganndal (Guinée Conakry), Graines de Pensées (Togo), Le Fennec (Maroc), Proximité (Cameroun), Sankofa & Gurli (Burkina Faso) et Tombouctou (Mali)

Prix : 50 dirhams marocains ; 750 dinars algériens ; 45 000 francs guinéens ; 3 000 FCFA

Edition première en France : Editions Denoël, 2011

Maquettage pour le collectif de maisons d'édition : éditions Apic (Algérie)

Choix de la couverture et corrections : le collectif de maisons d'édition

Impression commune en Algérie pour l'Algérie, la Guinée, le Togo, le Burkina Faso et le Mali. Transport des exemplaires d'Algérie vers le Mali par avion puis dispatch dans les différents pays par voie routière.

Impressions locales directement dans les pays pour la Côte d'Ivoire, le Maroc et le Cameroun.

Cette coédition solidaire porte le label [Le livre équitable](#).

Cette activité a engendré 18 248,41 euros de dépenses (contre 10 984,27 euros en 2019 et 63,20 euros en 2018) et a généré 10 023,13 euros de recettes (contre 3 287 euros en 2019 et 10 288 euros en 2018).

Reliquat subventions OIF/DLFCF 2019 : 1 591,13 euros

Soutien OIF / DLFCF 2020 : 8 000 euros (tranche 1)

Participation aux frais des éditeurs : 432 euros

COEDITION EN LITTÉRATURE JEUNESSE (AEI 31/7)

Ces six coéditions solidaires jeunesse sont issues d'un atelier sur la littérature jeunesse organisé par l'Alliance à Abidjan, en mai 2019, dans le cadre des Assises internationales de l'édition indépendante 2019-2021. Elles ont reçu le soutien de l'Agence française de développement et du Centre national du livre (CNL) pour le livre *1001 activités autour du livre*. L'ensemble de ces coéditions jeunesse sont disponibles dans les pays des coéditrices et coéditeurs depuis septembre 2020.

La forêt sacrée, de Nicolas CONDE (texte) et Irina CONDE (illustrations)

Une coédition panafricaine réunissant les éditions Ganndal (Guinée Conakry), les éditions Eburnie (Côte d'Ivoire), Ruisseaux d'Afrique (Bénin), Graines de Pensées (Togo), les éditions Ntsamé (Gabon) et les éditions Elondja (RDC).

Les Quatre frères, de Bienvenue GNIMPO N'KOUE (texte) et Ayoutoufèï GUEDEGUE (illustrations)

Une coédition panafricaine réunissant les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin) et les éditions Vallesse (Côte d'Ivoire).

Les illustrations de ce livre ont reçu, en 2018, le 1^{er} prix de la première édition du prix Hervé Gigot pour l'illustration du livre jeunesse en Afrique, initié par les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin).

Le Soir autour du Feu, de Sylvie NTSAME

Une coédition panafricaine réunissant les éditions Ntsamé (Gabon) et les éditions Elondja (RDC).

Le Dodo aux plumes d'Or, de Corinne FLEURY (texte) et Sébastien PELON (illustrations)

Les Contes de l'île Maurice, de Shenaz PATEL (texte) et Sébastien PELON (illustrations)

Ces deux coéditions réunissent l'Atelier des nomades (Île Maurice) et les éditions Eburnie (Côte d'Ivoire).

1001 activités autour du livre, de Philippe Brasseur *1001 activités autour du livre* n'a pas pour objectif d'apprendre à lire mais celui de donner la passion du livre et de la lecture aux enfants de 2 à 11 ans et au-delà. Comment ? En jouant, en dessinant, en inventant, en parlant, en mimant... tout cela grâce aux livres. Cet ouvrage de terrain et d'expérience, ludique et original, donne envie de dévorer tous les autres ! Un véritable outil pour les professionnel.le.s de l'éducation enfantine et pour les parents attentifs.

Initialement publié par les éditions Casterman en 2013.

Une adaptation spécifique pour cette coédition panafricaine a été réalisée par Philippe Brasseur ; les coéditrices et coéditeurs ont par ailleurs actualisé et adapté à leurs contextes et environnements certaines des références de l'ouvrage.

Un livre coédité par 11 maisons d'édition en Afrique subsaharienne et dans l'Océan Indien : AGO Média (Togo), Atelier des Nomades (Île Maurice), éditions Bakame (Rwanda), éditions Elondja (RDC), Ganndal (Guinée), la librairie La Farandole des livres (Niger), Gashingo (Niger), Jeunes Malgaches (Madagascar), Editions Ntsamé (Gabon), Ruisseaux d'Afrique (Bénin) et Vallesse (Côte d'Ivoire).

34 Lire une histoire « pour le plaisir »

N'importe où, n'importe quand

Varié les « habitudes » de lecture

Aviez-vous déjà pensé à raconter une histoire...

Matériel
- Des livres
- Un livre ou un support audio à lire ou à écouter
- Un livre

Après lecture
- Lire l'histoire à un enfant de 10 ans ou plus, ou des CD audio enregistrés
- 2 heures

Quand les « grands » lisent aux « petits »
- Lire un livre à l'enfant ou à la meilleure amie, ou à un cousin ou à un oncle, à un frère ou à une sœur, à un ami, à un parent, à un grand-père ou à une grand-mère, à un voisin, à un collègue, à un ami de la famille, à un ami de la classe, à un ami de la ville, à un ami de la région, à un ami de la province, à un ami de la nation, à un ami du monde.

À table
- Lire pour raconter un épisode de l'histoire à un enfant.

En voiture
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En train
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En avion
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bateau
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En camping
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En vacances
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En famille
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En classe
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bibliothèque
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En magasin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En parc
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En jardin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

<http://cdlitesaudioculture.blogspot.fr>

34 Lire une histoire « pour le plaisir »

N'importe où, n'importe quand

Varié les « habitudes » de lecture

Aviez-vous déjà pensé à raconter une histoire...

Matériel
- Des livres
- Un livre ou un support audio à lire ou à écouter
- Un livre

Après lecture
- Lire l'histoire à un enfant de 10 ans ou plus, ou des CD audio enregistrés
- 2 heures

Quand les « grands » lisent aux « petits »
- Lire un livre à l'enfant ou à la meilleure amie, ou à un cousin ou à un oncle, à un frère ou à une sœur, à un ami, à un parent, à un grand-père ou à une grand-mère, à un voisin, à un collègue, à un ami de la famille, à un ami de la classe, à un ami de la ville, à un ami de la région, à un ami de la province, à un ami de la nation, à un ami du monde.

À table
- Lire pour raconter un épisode de l'histoire à un enfant.

En voiture
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En train
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En avion
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bateau
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En camping
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En vacances
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En famille
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En classe
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bibliothèque
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En magasin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En parc
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En jardin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

<http://cdlitesaudioculture.blogspot.fr>

Philippe Brasseur a choisi ici de représenter des personnages différents, en prise à une situation différente, pour entrer davantage en résonance avec le quotidien du lectorat francophone africain et mauricien.

35 Lire une histoire « pour le plaisir »

Une bibliothèque sonore

Enregistrer des histoires sur support audio

Un enregistrement ne remplacera jamais votre présence affective, appelée et ressentie, mais quel beau cadeau, ces histoires dites avec votre voix, à écouter autant qu'il le faudra, quand il est loin de vous!

Pour que l'enfant sache suivre dans le livre

- Placer une gomme adhésive à l'entrée du livre ou sur une page d'enregistrement;
- enregistrer un bruit caractéristique (clochette, gimbardo...) au moment de tourner la page;

Pour un enregistrement « professionnel »

- Porter lentement et distraitement;
- la voix des silences, des respirations entre les phrases, l'enfant aura le temps de regarder les images;
- ajouter quelques mots au début, pour lui rappeler de tourner la page quand il entend le son (au début et à la fin, quelques mots dans des que pour lui...)

Matériel
- Un livre
- Un livre ou un support audio à lire ou à écouter
- Un livre

Après lecture
- Lire l'histoire à un enfant de 10 ans ou plus, ou des CD audio enregistrés
- 2 heures

Quand les « grands » lisent aux « petits »
- Lire un livre à l'enfant ou à la meilleure amie, ou à un cousin ou à un oncle, à un frère ou à une sœur, à un ami, à un parent, à un grand-père ou à une grand-mère, à un voisin, à un collègue, à un ami de la famille, à un ami de la classe, à un ami de la ville, à un ami de la région, à un ami de la province, à un ami de la nation, à un ami du monde.

À table
- Lire pour raconter un épisode de l'histoire à un enfant.

En voiture
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En train
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En avion
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bateau
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En camping
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En vacances
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En famille
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En classe
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bibliothèque
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En magasin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En parc
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En jardin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

<http://cdlitesaudioculture.blogspot.fr>

Sélectionner une zone à commenter

Une bibliothèque sonore

Enregistrer des histoires sur support audio

Un enregistrement ne remplacera jamais votre présence affective, appelée et ressentie, mais quel beau cadeau, ces histoires dites avec votre voix, à écouter autant qu'il le faudra, quand il est loin de vous!

Pour que l'enfant sache suivre dans le livre

- Placer une gomme adhésive à l'entrée du livre ou sur une page d'enregistrement;
- enregistrer un bruit caractéristique (clochette, gimbardo...) au moment de tourner la page;

Pour un enregistrement « professionnel »

- Porter lentement et distraitement;
- la voix des silences, des respirations entre les phrases, l'enfant aura le temps de regarder les images;
- ajouter quelques mots au début, pour lui rappeler de tourner la page quand il entend le son (au début et à la fin, quelques mots dans des que pour lui...)

Matériel
- Un livre
- Un livre ou un support audio à lire ou à écouter
- Un livre

Après lecture
- Lire l'histoire à un enfant de 10 ans ou plus, ou des CD audio enregistrés
- 2 heures

Quand les « grands » lisent aux « petits »
- Lire un livre à l'enfant ou à la meilleure amie, ou à un cousin ou à un oncle, à un frère ou à une sœur, à un ami, à un parent, à un grand-père ou à une grand-mère, à un voisin, à un collègue, à un ami de la famille, à un ami de la classe, à un ami de la ville, à un ami de la région, à un ami de la province, à un ami de la nation, à un ami du monde.

À table
- Lire pour raconter un épisode de l'histoire à un enfant.

En voiture
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En train
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En avion
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bateau
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En camping
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En vacances
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En famille
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En classe
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En bibliothèque
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En magasin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En parc
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

En jardin
- Lire l'histoire à un enfant pendant le trajet.

<http://cdlitesaudioculture.blogspot.fr>

Pour cette activité liée aux sons, l'auteur a privilégié le dessin d'un téléphone portable à celui d'une cassette, ce qui paraissait plus pertinent dans le contexte de l'Afrique et de l'île Maurice.

Les onze coéditeurs se sont quant à eux attelés à remplacer certaines évocations et certains exemples, parfois éloignés de leur contexte culturel. L'objectif était de mettre en valeur autant que possible des créations et des publications de chacune de leurs maisons d'édition. Ce processus d'adaptation et d'enrichissement du texte initial fut méticuleux et collectif.

Une maison, un jardin pour mes personnages préférés

Jeter des ponts entre l'imaginaire et la réalité proche

Si l'El Boudouir emménageait dans notre quartier, dans quelle maison aimerait-elle habiter ?
 Ou Petit Bleu se sentirait-il chez lui ?
 Y a-t-il un grand arbre au coin de la rue pour accueillir toute la famille Chouette ?
 Et monsieur Grand, qui lui trouvera une maison ?

- Niveau : 11 ans
- Matériel : Un accordéon photo
- Durée : 30' ou 45 minutes



Commentaire

- Avant de partir, laissez les enfants s'improviser de beaux albums photo, afin qu'ils aient quelques idées de ce qu'ils doivent chercher.
- Laissez bien l'appareil photo : les enfants lui indiquent que photographier sous quel angle, que cadrer, etc.
- Plusieurs promeneurs sont sans doute nécessaires pour recueillir un matériel intéressant.
- Et si vous montrez une exposition pour les habitants du quartier ?

© CNL, publié avec le soutien de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris, de la Seine-Saint-Denis et de la Ville de Nanterre

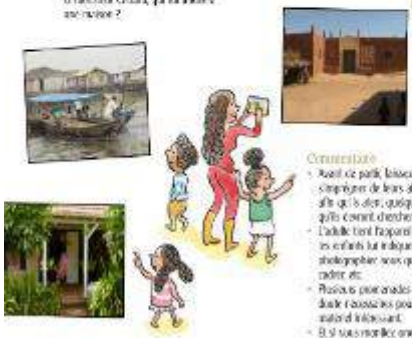
<http://act.winsoutoudelivre.blogspot.fr>

Une maison, un jardin pour mes personnages préférés

Jeter des ponts entre l'imaginaire et la réalité proche

Si El Boudouir emménageait dans notre quartier, dans quelle maison aimerait-elle habiter ?
 Ou Petit Bleu se sentirait-il chez lui ?
 Y a-t-il un grand arbre au coin de la rue pour accueillir toute la famille Chouette ?
 Et monsieur Grand, qui lui trouvera une maison ?

- Niveau : 11 ans
- Matériel : Un accordéon photo
- Durée : 30' ou 45 minutes



Commentaire

- Avant de partir, laissez les enfants s'improviser de beaux albums photo, afin qu'ils aient quelques idées de ce qu'ils doivent chercher.
- Laissez bien l'appareil photo : les enfants lui indiquent que photographier sous quel angle, que cadrer, etc.
- Plusieurs promeneurs sont sans doute nécessaires pour recueillir un matériel intéressant.
- Et si vous montrez une exposition pour les habitants du quartier ?

© CNL, publié avec le soutien de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris, de la Seine-Saint-Denis et de la Ville de Nanterre

<http://act.winsoutoudelivre.blogspot.fr>

Ici, les photographies évoquant le quotidien des enfants se devaient d'être repensées, afin de se couler dans une réalité locale distincte de celle du Nord.

Cette activité a engendré 14 663,05 euros de dépenses (contre 5 000 euros de dépenses en 2019).

Soutien CNL 2019 : 15 000 euros (réservé sur le budget 2020)

COEDITIONS EN SCIENCES HUMAINES (AEI 31/9)

***Oneness Vs The 1%: Shattering Illusions, Seeding Freedom*, de Vandana Shiva et Kartikey Shiva**

Traduction et coédition dans le réseau hispanophone (Argentine, Bolivie, Chili et Colombie) de *Oneness Vs The 1%: Shattering Illusions, Seeding Freedom*, de Vandana Shiva et Kartikey Shiva, publié initialement par les éditions Women Unlimited en Inde (membre de l'Alliance). Une traduction du livre a été réalisée par les éditions Popular en Espagne, qui est l'éditeur pour l'Espagne de ce titre.

Les éditeurs latino-américains ont travaillé la traduction des éditions Popular pour l'Amérique latine (adaptation de l'espagnol aux spécificités latino-américaines), dans l'optique d'une publication au début de l'année 2021. Chaque coéditeur a édité le livre sous une couverture propre à sa ligne graphique; les impressions se sont faites localement dans les quatre pays (Chili, Lom Ediciones; Argentine, Editorial Mate et Econautas Editorial; Colombie, Taller de Edición Rocca et Bolivie, Plural Editores).

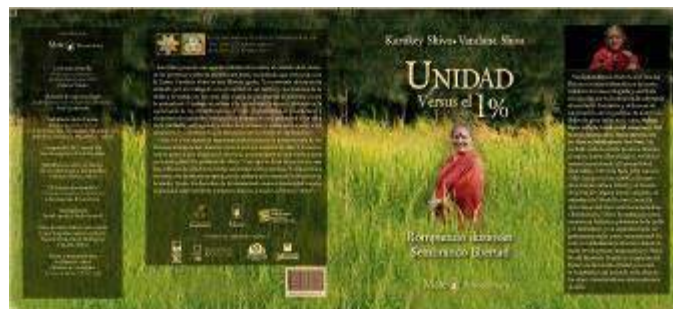
Ce genre de projet (flux de circulation de l'Inde vers l'Amérique latine) reste une des raisons d'être de l'Alliance. Sans le réseau de l'Alliance, ces éditeurs n'auraient pas pu être en relation, et auraient difficilement instauré un lien de confiance, indispensable pour mener à bien un tel projet.



Couverture de la version argentine, Econautas Editorial



Couverture de la version chilienne, Lom Ediciones



Couverture de la version argentine, Editorial Mate

[Voir ici la vidéo](#) de lancement de la coédition: une interview de Vandana Shiva orchestrée par les coéditeurs latino-américains avec la complicité de son éditrice indienne (Women Unlimited).

Cette activité n'a pas engendré de dépenses en 2020, si ce n'est du temps de travail pour le suivi de cette coédition (dépenses réalisées en 2019).

Totaux AEI 3

33 000,16 euros de dépenses (contre 19 246,27 euros en 2019 et 63,20 euros en 2018) et **12 178,13 euros de recettes** (contre 34 717 euros en 2019 et 22 394 euros en 2017).

Les recettes comprennent le soutien de :

- OIF DLFCO 2020 = 8 000 euros (tranche 1)
- reliquat OIF DLFCO 2019 = 1 591,13 euros
- PAF éditeurs (participation aux frais) = 2 587 euros (432 euros pour « Terres solidaires » et 2 155 euros pour des coéditions en sciences humaines ultérieures)

Les partenaires institutionnels et financiers (AEI 4)

■ Voir la liste de l'ensemble des partenaires sur le [site de l'Alliance](#).

FONDATIONS PRIVEES



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme

Dans le cadre de la convention signée avec la **Fondation Charles Léopold Mayer** pour la période 2018-2020, l'Alliance a reçu un soutien de **170 000 euros** en 2020. Ce soutien porte essentiellement sur le fonctionnement de l'association et sur le maintien de ses activités « prioritaires » (salaires, gouvernance, rencontre du CIEI, fonctionnement des réseaux linguistiques).

Nous rappelons par ailleurs que les apports en nature de la FPH (hébergement gracieux, prêt de salles de réunion, photocopies, téléphone, etc.) pour l'année 2020 sont de **24 000 euros**.

ORGANISATIONS INTERNATIONALES



L'**Organisation internationale de la Francophonie** a soutenu l'Alliance en 2020 via la Direction de la langue française, culture et diversités (DLFCD) à hauteur de **10 000 euros** (première tranche de 8 000 euros en 2020 et seconde tranche de 2 000 euros à venir en 2021) – soutien pour la publication de nouveaux titres dans la collection « Terres solidaires ».



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Depuis 2016, l'Alliance est membre observateur représentant la société civile auprès de la **Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco**. A ce titre, l'Alliance participe tous les ans au Comité intergouvernemental et tous les deux ans à la Conférence des Parties de cette convention.

Total des apports en nature en 2020 = 24 935 euros (contre 35 260 euros en 2019 et 26 600 euros en 2018)

Total de la valorisation comptable du bénévolat en 2020 = 26 273,50 euros (contre 29 452,50 euros en 2019 et 33 525 euros en 2018)

Apports en nature année 2020

Fondation Charles Léopold Mayer : hébergement gracieux et frais liés sur l'année 2020
La FPH a réalisé une moyenne des frais liés à l'hébergement gracieux de certains de ses partenaires. En effet, les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet, les salaires liés à l'accueil et aux services comptables de la FPH s'élèvent en moyenne à 8 000 euros par an et par poste de travail, ce qui signifie que ces frais sont de **24 000 euros** pour l'Alliance (3 postes de travail) en 2020.

Hilario Alcalde, graphiste chilien : réalisation gracieuse de la mise en page, du maquettage et du graphisme d'un glossaire de l'édition indépendante en espagnol, équivalent à une semaine de travail, soit **935 euros**.

Total des apports en nature = 24 935 euros

Valorisation comptable du bénévolat 2020

Membres du Bureau et de l'Assemblée générale

Laura AUFRERE

- Réunions de Bureau, Assemblée générale: participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail: équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 1,5 = 280,50 \text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (septembre 2020): participation à la rencontre

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer: réunions, travail sur les entretiens, écriture

Temps de travail: équivalent de 8 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 8 \text{ jours} = 1\,496 \text{ €}$

David ELOY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale: participation à 1 réunion de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (septembre 2020): participation à la rencontre

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer: réunions, travail sur les entretiens, écriture

Temps de travail: équivalent de 6 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 6 \text{ jours} = 1\,122 \text{ €}$

Annie GOGAT

- Réunions de Bureau, Assemblée générale: participation à 2 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Suivi de la comptabilité de l'association et préparation de la certification aux comptes: vérification et suivi de la comptabilité analytique de l'Alliance, accompagnement et préparation de la certification des comptes

Temps de travail: équivalent de 3,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 3,5 \text{ jours} = 654,50 \text{ €}$

Hélène KLOECKNER

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 2 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, recherches, conseils

Temps de travail : équivalent de 4 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 4 \text{ jours} = 748 \text{ €}$

- Ressources humaines : réunions avec l'équipe, suivi des ressources humaines et entretiens avec des candidate.s pour le recrutement été 2020

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 3 \text{ jours} = 561 \text{ €}$

Georges LORY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 1,5 = 280,50 \text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (septembre 2020) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

Luc PINHAS

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 1,5 = 280,50 \text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (septembre 2020) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Fonds de solidarité exceptionnel : étude des demandes de soutien et participation aux réunions de délibération

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, travail sur les entretiens, écriture

Temps de travail : équivalent de 6 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200 \text{ €} \times 1,7 = 3\,740 \text{ €}$; $3\,740 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 935 \text{ €}$; $935 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 187 \text{ €}$; $187 \text{ €} \times 6 \text{ jours} = 1\,122 \text{ €}$

- **Revue *Bibliodiversity***: participation au Comité de lecture de la revue, suivi de la revue, mises en contact avec des universitaires, coordination; travail sur les dossiers sur « Langues minorées » et « Les Alternatives »

Temps de travail: équivalent de 10 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 10\text{ jours} = \mathbf{1\,870\text{ €}}$

Thierry QUINQUETON

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale**: participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail: équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 1,5 = \mathbf{280,50\text{ €}}$

- **Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (septembre 2020)**: participation à la rencontre

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = \mathbf{187\text{ €}}$

Mariette ROBBES

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale**: participation à 3 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2020

Temps de travail: équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 1,5 = \mathbf{280,50\text{ €}}$

- **Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (septembre 2020)**: participation à la rencontre

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = \mathbf{187\text{ €}}$

- **Fonds de solidarité exceptionnel**: étude des demandes de soutien et participation aux réunions de délibération

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = \mathbf{187\text{ €}}$

- **Documents de communication de l'Alliance**: création de visuels, conseils et formation pour la stratégie de communication Instagram de l'Alliance

Temps de travail: équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = \mathbf{935\text{ €}}$

Michel SAUQUET

Assemblée générale: participation à l'Assemblée générale 2020

Temps de travail: équivalent de 0,5 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = \mathbf{93,50\text{ €}}$

Sous-total membres du Bureau et de l'AG = 12 061,50 €
--

Membres du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

Samar HADDAD, Syrie (Atlas Publishing)
Muge SOKMEN-GURSOY, Turquie (Metis Publishers)
Colleen HIGGS, Afrique du Sud (Modjaji Books)
Ronny AUGUSTINUS, Indonésie (Marjin Kiri)
Aliou SOW, Guinée Conakry (Ganndal)
Paulin ASSEM, Togo (Ago Media)
Elisabeth DALDOUL, Tunisie (elyzad)
Jean-Claude NABA, Burkina Faso (Sankofa & Gurli)
Paulo SLACHEVSKY (Lom Ediciones)
Tinouche NAZMJOU, France/Iran (Naakojaa)
Anahita MEHDIPOUR, Allemagne/Iran (Forough Verlag)
Mariana WARTH, Brésil (Pallas Editora)
Carla OLIVEIRA, Portugal (Orfeu Negro)

Coordination des réseaux linguistiques: animation des réseaux, consultation, communication, relation avec l'équipe et le Bureau

Temps de travail: équivalent de 5 jours à temps plein répartis sur l'année (moyenne)

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 5\text{ jours} = 935\text{ €}$
 $935\text{ €} \times 13\text{ coordinateurs} = \mathbf{12\,155\text{ €}}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (2 rencontres en 2020): préparation et participation à la rencontre

Temps de travail: équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales: $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$
 $187\text{ €} \times 11\text{ membres présents au CIEI} = \mathbf{2\,057\text{ €}}$

Sous-total membres du CIEI = 14 212 €

TOTAL GENERAL BENEVOLAT = 26 273,50 €